Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 731

Artikel: Journée de la bonne volonté

Autor: Nobs, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MAI 1947 — GENEVE

veme

FONDATRICE DU JOURNAL

RÉDACTION

THE WIBLE-GAILLARD, 10, rue des Grang

ADMINISTRATION ET ANNONCES

MIN- Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.

6 mois 3.50

ETRANGER 8.

Le numéro . 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

11 cent, le mm. Largeur de la colonne : 70 mm Réductions p. annonces répétée

On fait toujours volontiers ce qu'on gime : si vous aimiez le bien, vous le feriez.

A. VINET.

Votation fédérale

du 18 mai 1947

Le citoyen suisse sera appelé à se pro-noncer sur le projet d'un nouveau texte de l'article 31 de notre Constitution fédérale. l'article 31 de notre Constitution fédérale. Le 18 mai, en effet, après le rejet massif de l'initiative des Indépendants, concernant le droit au travail, le 8 décembre dernier, le parti socialiste présente à son tour une ini-tiative qui poursuit des buts analogues.

tative qui poursuit des buts analogues.

Les premiers articles du projet sont des déclarations d'ordre général selon de programme du parti socialiste. Il disent: L'économie nationale est l'affaire du peuple attravail, de l'essor économique général et du beuple.

L'article 3 remet à l'Etat l'exécution de ges principes en termes varies et générales.

Latticle 5 remet à l'Etal l'execution de ces principes en termes vagues et généraux. Il stipule: La Confédération a le droit de prendre les mesures nécessaires à cet effet en intervenant dans la structure et l'organi-

Il stipule: La Confédération a le droit de prendre les mesures nécessaires à cet effet en intervenant dans la structure et l'organisation de l'économie nationale.

Les trois articles suivants formulent des revendications précises d'ordre social et professionnel: La situation matérielle des citoyens et de leur famille doit être garantie. Le travail doit être protégé dans toutes les branches de l'économie.

Enfin l'article 7, fondamental, remet à l'Etat la responsabilité de la mise en vigueur des principes, si divers, énumérés plus haut. Il déclare: En vue d'assurer l'application de ces principes et d'empécher les crises et le chômage, la Confédération édictera des dispositions, en particulter au sujet de la coopération de l'Etat et de l'économie.

Et l'article 8 termine en disant: Il sera fait appel à la collaboration des cantons et des organismes économiques.

Nous remarquons que le texte de l'initative ne cherche même pas à retenir un semblant de liberté de commerce et d'industrie. De toute façon, il ne nous est pas possible de suivre, dans ce domaine le programme socialiste. L'Etat n'est pas à même de diriger, ni de remplacer le développement propre de l'économie d'un pays, sinon dans une dictature. Il est impossible de garantir le droit au travail, de protéger le travail dans toutes ses branches sans supprimer la liberté du travailleur et sans renoncer aux derniers restes de la liberté de commerce et d'industrie. Et nous sommes persuadée que toute atteinte à l'initiative personnelle portera tôt ou tard un préjudice grave à la capacité économique de notre pays; les plus beaux préceptes de la Constitution deviendront lettre morte si la production nationale manque de cet élan et de cette force créatrice que lui assurent seuls le plein développement de l'initiative individuelle du travailleur et la liberté du travailleur et la liberté du pays, et l'intérêt même du travailleur à lourque vue nous

Initiative individuelle du travailleur et la liberté du travail.

C'est pourquoi l'intérêt du pays, et l'intérêt même du travailleur à longue vue, nous obligent à repousser cette nouvelle forme d'étatisation de l'économie suisse.

A. Leuch.



Bon Secours · Genève ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

reconnue par la Croix-Rouge Suisse et patronnée par la Faculté de Médecine de l'Université.

Nouveau programme

Section de Puériculture et d'Hygiène maternelle enseignements et conditiens : DIRECTION, 15, av. Dumas

JOURNÉE. LA BONNE VOLONTÉ DE

Voici revenir le 18 mai, la Journée de la Voici revenir le 18 mai, la Journée de la Bonne Volonté, instaurée par les enfants du Pays de Galles. A cette occasion, et pour inciter le plus grand nombre possible de lectures et de lectrices à commander le petit journal annuel édité par l'Union Mondiale des Femmes pour la concorde internationale, nous avons jugé intéressant de publier ici quelques fragments d'une causerie donnée à Radio-Bruxelles, le 27 février dernier, par MIle Nobs, rédactrice depuis la fondation, de ce petit journal d'éducation pagifique. de ce petit journal d'éducation pacifique.

Il y a deux associations féminines installées en Suisse qui se consacrent à la paix et aux efforts pour la paix : l'Union mondiale de la Femme pour la Concorde internationale et la Ligue des Femmes pour la Paix et la

Liberté.
L'Union Mondiale est la première asso-ciation féminine qui se soit consacrée à la paix, elle a été fondée à Genève, le 9 février 1915 par Clara d'Arcis, une Américaine devenue suisse par son mariage. C'était une femme brillamment douée, aidée d'une tren-taine de collaboratrices de nationalités di-

verses.

La Lique internationale des Femmes est née à peine quelques mois plus tard, à La Haye, à l'instigation d'un groupe féministe. Jane Adams, la grande pionnière américaine du travail social, fut sa première présidente. Les deux institutions ont leur siège central à Genève. Leur idéal, leurs buts sont semblables, mais leur organisation, leur programme diffèrent.

gramme diffèrent.
L'Union Mondiale met avant tout l'accent sur l'éducation et sur l'effort individuel. Tandis que la Ligue insiste davantage sur l'action politique et les interventions offi-

La Ligue est organisée comme la plupart des associations internationales, en groupe-ments locaux et nationaux. Tandis que l'U-nion Mondiale souligne qu'elle est un « mou-

et non pas une « organisation ». vement » vement » et non pas une « organisation.».
L'Union invite les femmes de tous les pays
à créer une nouvelle mentalité et leur demande de s'unir, par dessus les frontières,
directement auprès de son centre général, à
Genève. Les fondatrices craignaient que, sous
la pression des évènements, les groupements
nationaux risquent de ne devenir que des reflets de leur politique nationale et ne soient
en fin de compte, que peu utiles à l'esprit de
concorde internationale. Les faits leur ont
donné raison. Néanmoins, pour répondre à donné raison. Néanmoins, pour répondre à la demande des membres eux-mêmes et pour favoriser certains efforts communs, l'Union a accepté la formation de groupes en cer-

L'Union s'efforce d'atteindre ceux qui ne fréquentent ni réunions, ni conférences, et cherche à obtenir, dans ce but, que ses membres exercent une influence dans leur propre bres exercent une influence dans leur propre milieu : famille, école, atelier, etc. L'in-fluence personnelle n'est pas un facteur à sous-estimer ; il y aurait à ce sujet beaucoup de chose à raconter... Un point important du programme de l'Union Mondiale est qu'elle cherche davantage encore à intéresser les asso-cittes est in l'est trace le marie à lour approcherche davantage encore a interesser les asso-ciations qui n'ont pas la paix à leur pro-gramme et à les faire agir, qu'à rallier des membres et à parler en son seul nom. Elle leur adresse des documents variés, question-naires, appels, statistiques suscitant la ré-flexion, les invite à discuter et à l'occasion, de témoigner de leurs sentiments et de leurs opinions par des démonstrations communes : Semaine, Journées de la Paix, pétitions, etc.

Pendant 32 ans, l'Union Mondiale n'a cessé de répandre, selon ses moyens et les besoins du moment, des appels, des documents divers, des illustrations, des films, etc. Elle a organisé de multiples conférences qui, notamment pendant la guerre, ont été très suivies.

Durant toute la guerre, l'Union Mondiale a centralisé plusieurs actions de secours ur-gentes, mais elle n'a jamais cessé, pour au-

nt, son travail éducatif pour la paix. Elle fait paraître sans interruption son petit urnal du 18 mai : *La Jeunesse et la Paix du* tant, journal du 18 mai : La Jeunesse et ta rata tu Monde, autrefois très répandu dans les écoles d'une douzaine de pays et qui connaît un succés croissant.

Monde, auttrefois très répandu dans les écoles d'une douzaine de pays et qui connaît un succés croissant.

La Ligue pour la paix et la liberté et l'Union Mondiale de la Femme font toutes deux parties d'un grand « Comité de laison» qui unit les associations féminines internationales les plus connues (C. I. F. U. C. J. F. F. U. etc.) representant ainsi des millions de femmes. Soit indirectement, soit par leur canal, elles consultent sur de nombreux sujets des femmes du monde entier et s'efforcent ensuite de faire valoir leur opinion auprès des instances officielles (autrefois auprès de la S. D. N. et de la Conférence du Désarmement) actuellement, surtout auprès de l'O. N. U. ceci représente tout un programme d'étude et d'action. La Ligue pour la paix et la liberté est dans ce domaine, remarquablement active et capable. Avec les droits conférés aux femmes dans tous les pays (sauf en Suisse!) elles sont appelées à exercer une influence toujours plus grande. Elles en feront usage pour la paix. Elles devront, pour cela aussi, faire leur apprentissage. Car, pour la paix comme pour la justice, la sentimentalité ne suffit pas, il est indispensable de comprendre clairement un certain nombre de principes essentiels.

Il est naturel que la lassitude et les terribles soucis qui pèsent sur le monde aient des répercussions directes sur la vie des associations féminines qui luttent pour la paix. Malgré la fidélité et la vaillance de leurs membres pour mener efficacement la lutte contre la peur, l'ignorance et l'avidité, ces causes profondes de la guerre, toutes deux ont besoin d'apports nouveaux. Il m'est difficile, je l'avoue, de comprendre comment une seule mère peut cester à l'écart des mouvements en faveur de la paix. Certes, ces institutions ne peuvent accomplir des miracles, cependant, elles remuent sur le plan spirituel, le terrain, s'efforcent de semer de bonnes graines, saines et vigoureuses, en vue d'une bonne moisson.

Reprenant le mot de Péguy, une Belge fort distinguée et fort aimée en Suisse, la baronne Boël, pré

distinguee et fort année en suisse, la paronne Boël, présidente du Conseil international des Femmes, écrivait récemment: « La Foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

Marguerite Nobs.

Au risque de paraître pédante, nous ne pouvons nous empêcher d'attirer l'attention des lecteurs qui ont bien voulu nous suivre, sur ce point: un fil continu relie l'article sur le Préambule de la Charte des Nations Unies, l'article sur le livre d'Emery Reves,

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothé-rapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du doudénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.

Médecin-chef : Dr. H. Müller.

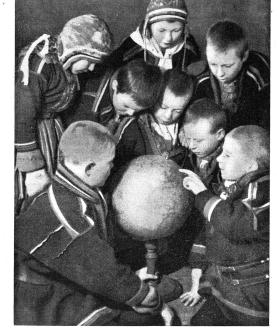
Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE



Cliche Mouvement Péministe

Si tous les enfants du monde...

Anatomie de la Paix et celui de Mlle Nobs. Chaque fois, nous constatons que ceux qui travaillent pour la paix se divisent en deux groupes utilisant deux méthodes:

a) La méthode juridique, si j'ose dire, qui s'efforce d'insérer, selon la procédure habituelle, des réformes et des articles nouveaux les législations nationales et interna-

b) La méthode spiritualiste qui s'efforce d'obéir à l'inspiration de quelques person-nalités qui ont vécu et agi sur le plan uni-versel et qui appellent à les suivre tous les humains qui sentent comme eux. Ceux-ci, par l'éducation, cherchent à éveiller les cours et les consciences. Ceux-là codifient les prin-cipes et veillent à l'organisation de leur ap-

apes et veuen a rongansstant et et application.

Comme nous l'avons vu par quelques citations de Bergson, ces deux tendances sont fondamentales, il faut bien se garder de condamner l'une au bénéfice de l'autre. Sur des plans différents, le travail des ouvriers de la paix est indispensable.

Le rapprochement de ces trois articles n'était pas prémédité, nous sommes persuadée que, prochainement, l'actualité nous fournira d'autres occasions de poursuivre cette étude de l'édification de la paix et d'analyser des propositions concrètes, dont les femmes pourraient s'emparer pour les faire aboutir (avant la fin de l'humanité!). raient s'emparer pour les (avant la fin de l'humanité!).

Journées de Montreux

Les pays qui ont subi la guerre ont fait et font encore des expériences si douloureuses que, partout, des femmes actives et généreuses s'ingénient à les soulager. De tant de maus, il faut au moins tirer un enseignement utile: quels sont les remèdes proposés? parmi ces remèdes, quels sont les meilleurs?

Pour répondre à ces deux questions, l'Al-liance nationale de sociétés féminines suisses avait convié des représentantes des pays occupés naguère, à venir faire part des résul-tats obtenus, afin que puissent être discutés, en groupes d'étude, les problèmes les plus urgents. Ces études devaient amener à voter urgents. Ces etudes devaient amener a voter des résolutions qui seraient proposées à Bruxelles au Conseil International des Fem-mes, chargé de préparer le Congrès de Phi-ladelphie, en septembre.

Cette rencontre fut une réussite magnifique, de par la qualité des participantes d'abord : la France avait délégué Mme PICHON-LANDRY, présidente du Conseil national des Femmes françaises, Mme COLLET, membre du Haut Comité à la population et à la famille, Mme MAJORELLE, trésorière du Conseil national des femmes françaises la Relation de la company françaises de Relation de la company françaises la Relation de la company française de la seil national des femmes françaises, la Bel-gique avait délégué Mlle JOLY, professeur gique avait délégué Mlle JOLY, professeur d'enseignement ménager, qui apportait une conférence de Mme Georgette CISELET, sé-



Alliance Internationale des Femmes

Droits égaux Responsabilités égales

Conférence du Comité Exécutif de l'Alliance Internationale des Femmes à Stockholm

Pendant les derniers jours d'avril et les premiers jours de mai, le Comité exécutif de l'Alliance Internationale des Femmes s'est réuni à Stockholm. Mme Bonnevie d'Oslo, Mme Spiller de Londres, Mme von Frenckell-Thesleff de Finlande, Mme Everts-Goddard de Rotterdam, Mme Vischer-Alioth de Bâle et Mars Letteries Persyller-exécutive géréctiers der Nottertalm, miler Vischer-Anford de baile et Mme Katherine Bompas, la secrétaire générale de Londres, y ont pris part : Dr Hanna Rydh, la présidente, et Mme Corbett Ashby, la pré-sidente honoraire de l'Alliance ont présidé la

En premier lieu, Dr Hanna Rydh a donné un récit du voyage au Proche-Orient où elle a, accompagnée de Mme Spiller, séjourué au Caire, en Irak et Iran, en Turquie et en Caire, en cheric et Mme Rydh a ensuite continué son chemin jusqu'en Ethiopie. A la suite de ce récit, la présidente a sou-

la fattie de ce rect, la presidente à sou-ligné la nécessité d'un contact beaucoup plus étroit avec les sociétés féminines qui exis-tent déjà dans ces pays. Elle a trouvé partout des esprits accessibles aux idées de progrès ; dans bien des villes l'accès aux écoles et aux universités est déjà ouvert aux femmes. Mais

quel immense champ d'activité dans ces régions où la femme est très souvent obligée de tra-vailler comme une bête de somme, où, dans le domaine de l'hygiène, de la vie sociale et de l'éducation tout est à faire et où il règne presque partout une pauvreté dont on ne se fait aucune idée dus pas pas ex civiliéée. L'Opque partout une pauvreté dont on ne se aucune idée dans nos pays civilisés! On fait aucune idée dans nos pays civilisés! On souffre d'un terrible manque de nurses, d'infirmiers et d'infirmières, on constate une mortalité très grande parmi les petits enfants. Le chemin qui mènerait à une meileure situation de la femme, est long et épineux; mais n'est-ce pas, avant tout, le but de l'Alliance de travailler dans ce domaine, d'aider les femmes qui sont couverles aux. d'aider les femmes qui sont ouvertes aux idées de progrès à gagner de l'influence et du pouvoir, afin d'épauler nos sœurs moins favorisées ?

Les membres du Comité de l'Alliance ont

Les membres du Comité de l'Alliance ont exprimé leur gratitude à Mme Hanna Rydh et à Mme Spiller d'avoir entrepris ce voyage d'orientation et de l'avoir mené à bien au prix d'un grand effort et de tant de fatigues. Comme deuxième résultat des efforts de l'Alliance, le Comité a pris note, avec savisfaction, que, grâce à ses démarches réitérées, l'Alliance a été reconnue par l'O. N. U. comme société consultative, ce qui promet une certaine collaboration avec l'organisation mondiale, où, dorénavant, l'Alliance peut élever sa voix et gagner peu à peu une certaine influence.

Le Comité a reçu un compte-rendu de son membre à Paris, Mme Andrée Lehmann, qui représente également un succès. Par Mme Lehmann, l'Alliance est entrée en contact et en collaboration avec l'UNESCO, dont le champ d'activité est si étroitement lié avec calvi de l'Alliance con la collection de l'Alliance con la compte de l'Alliance con l'activité est si étroitement lié avec calvi de l'Alliance con la compte de l'Alliance con l'activité est avec ce le la contraction de l'activité est avec ce le la contraction de l'Alliance con l'activité est avec ce le la contraction de l'activité est su cont de l'Alliance et avec ses buts : surtout en recueillant une collection de livres pour les pays dévastés que l'Alliance va com-

mencer sa collaboration avec l'UNESCO.

Pour terminer ce court récit de la rencontre du Comité de l'Alliance Internationale

des Femmes à Stockholm, nous voudrions citer ici quelques lignes d'un discours que Mme Corbett-Ashby, la présidente honoraire de l'Alliance, a tenu dans l'Aula d'une de ces magnifiques écoles de jeunes filles que les membres de Stockholm ont bien voulu mon-trer devart un grand nombre de jeunes fostrer, devant un grand nombre de jeunes éco-lières suédoises.

Elle a parlé surtout du fait, que le vote a été donné aux femmes de presque tous les donné aux femmes de presque tous les du monde civilisé et des devoirs qui en résultent pour les temmes résultent pour les jeunes femmes. «Les hommes n'ont qu'une profession », a-t-elle dit, « vous en avez deux ; préparez-vous pour les deux ; pour celle que vous aurez comme épouse et comme pour celle qui résulte de vos devoirs de vote, de v mère, pour celle qui résulte de vos devoirs comme citoyenne. Vous aurez le droit de vote comme citovenne. Vous aurez le droit de vote, mais n'oubliez pas, que malgré ce droit, la femme manque encore partout d'influence. Préparez-vous aux professions qui vous donneront cette influence. Dans les gouvernements, dans la politique et dans la diplomatie, les femmes doivent pouvoir élever leur voix. N'oubliez pas — si vous avez plus de droits aujourd'hui et une meilleure position que les femmes avant vous, vous partagez dorénavant la responsabilité. S'il y a désaccord entre les pays navant la responsabilité. Sil y a beaucoup de misère, s'il y a désaccord entre les pays — et même la guerre — c'est vous qui portez une partie de la lourde responsabilité. Tà-chez de vous informer et de vous orientez, occupez-vous de ce qui se passe dans votre pays et dans d'autres pays, entrez en contact avec ceux-là, venez rejoindre notre Alliance Internationale des Femmes, qui vous facili-tera ce contact et vous mettra u courant dianternauonate des l'emmes, qui vous facili-tera ce contact et vous mettra au courant du travail des femmes dans d'autres pays. Et c'est ainsi que vous participerez à l'œuvre de la paix, d'une vraie paix, dont le monde et surtout les frances. paix, d'une vraie paix, dont le monde et surtout les femmes du monde entier ont un besoin si urgent ».

F. Beerli.

nateur, empêchée de se rendre en Suisse, la Hollande était représentée par le Dr Christine BADER, médecin à Arnheim, qui assuma seule les soins médicaux pendant les huit mois de siège que subit cette ville martyre, et Mile FERNIN, professeur de français dans un lycée d'Amsterdam.

Dans le cadre si harmonieusement ordonné

Dans le cadre si harmonieusement ordonne par Mile Krahenbuhl, de l'Hôtel Helvétie, Mmes Jeannet, présidente, et Girod, Dr, initiatrice de la rencontre, secondées par l'Union des Femmes de Montreux, n'avaient rien négligé pour créer l'atmosphère de compréhension réciproque qui ne cessa de règner. Des heures de détente variées avaient été prévues : ce fut le dimanche soir, une cause de l'acceptance de l'acceptanc

serie illustrée de projections en couleurs. Lundi après-midi, on s'en fut visiter Chillon. L'une des participantes décrit la visite en

s termes : « Que dire de l'après-midi passée à Chillon sinon qu'elle sera un souvenir heureux pour sinon qu'elle sera un souvenir neureux point toutes celles qui eurent le privilège d'y prendre part? Quelle belle leçon d'histoire fit le colonel Schmid, conservateur du Château, tout au long de la visite des salles; il sut si bien faire revivre la figure des châtelains, contant avec humour quelques faits

de leur vie et arrêtant notre attention sur tel détail d'architecture ou de décoration parti-culièrement intéressant. Mais le «clou» de culierement interessant. Mais le «clou» de l'après-midi a été la réception offerte par l'Union des Femmes de Montreux dans la Salle des Chevaliers. Drapeaux, fleurs à pro-fusion, tables garnies de friandises donnaient un air de fête joyeuse à cette Salle aux murs ordinairement si froids, air de fête encore réhaussé par les chants de la belle « Vau-doise » en costume. Un moment qui ne s'ouréhaussé par les chants de la belle « Vaudoise » en costume. Un moment qui ne s'oubliera pas facilement est celui où, durant la lecture de vers à la gloire de Chillon, une flamme claire monta dans la cheminée immense, alors qu'au dehors un lac « brassant » fortement, battait les murs de ses

sant » fortement, battait les murs de ses vagues.

Pas de discours, à part celui du représentant de la Municipalité, mais échange de mots de bienvenue, de reconnaissance, de remerciements, de remerciements surfout à l'adresse de l'Union des Femmes et de sa présidente, Mme Dr Perret, qui par leur dévouement, la chaleur de leur accueil, domnèrent à cet après-midi une atmosphère d'amitié et de charme inégalable. » (S. Br.)

Mardi, l'effectif des participantes fut, soudain, grossi par l'arrivée d'une trentaine de

isiteuses de la région du Doubs, qui entendirent une partie des conférences du matin et, sur le chemin du retour, s'arrêtèrent à evey pour admirer la pouponnière Nestlé,

vevey pour admirer la pouponniere Nesue, inscrite au programme.

Il fallut constituer plusieurs groupes successifs pour passer en revue les installations modèles de cette institution. Le soin et la décoration artistique qui ont présidé à tous les détails, pourraient susciter des sentiments d'envie chez celles qui s'efforcent de créer et d'entretenir ailleurs des crèches plus modestes : mais on considère une entreprise de destes; mais on considère une entreprise de ce genre comme un exemple qu'on cherche à suivre de son mieux, sans avoir toujours les moyens de l'égaler.

les moyens de l'égaler.

Ensuite, par un temps de rêve, on fut accueilli, pour prendre une collation (et quelle collation!) dans le parc de Mme Perret, présidente de l'Union des Femmes de Montreux. Après qu'eurent été fleuries des déléguées étrangères, d'une gerbe de narcisses aux couleurs de leur patrie respective, il faisait si bon autour des tables, parmi la verdure que personne ne se souciait de rentrer en ville pour entendre la conférence prévue à cinq heures. On décida, alors d'enthousiasme, de ne pas s'arracher à l'hospitalité délicieuse de

Publications reques

Le ciel permettra-t-il? Roman par James Hilton. Traduit de l'anglais par Marianne Gagnebin. Edition Jeheber, Genève, Paris.

Ce livre, tout imprégné, au début, de charme et de douceur, enveloppe cependant très vite le lecteur d'une atmosphère de malaise, qui s'intensifiera jusqu'au drame final, auquel seule la dernière phrase du roman apporte un apaisement.

Les caractères sont bien dessinés, en particulier celui de Philippe, cause de tous les malheurs qui accablent ceux qu'il aime, et cela par son ambition effrénée, qu'un complexe d'infériorité ne fait qu'accroître, et par jalousie où déjà, on sent la folie qui le guette et qui risque de mener jusqu'aux plus terribles conséquences une

mener jusqu'aux pius terrinies consequences une erreur judiciaire.

Les passages consacrés à la politique gagneraient à être élagués. Néanmoins, de la première à la dernière page, jamais l'intérêt ne faiblit, car toujours les observations psychologiques l'éveillent et le soutiennent. M.-L. P.

Lisa Vale. Roman par Olive H. Prouty. Traduit de l'anglais par Jar heber, Genève, Paris. Jane Filliger. Edition Je-

C'est encore une fois dans l'aristocratie de Boston, dans la famille Vale, riche, estimée, heureuse — du moins ainsi semblait-il — que se déroule ce nouveau roman de Prouty. Mais la ruine, mais le déshonneur et la dé-sunion menacent ce brillant intérieur familial.

Si le vaisseau ne sombre pas, c'est grâce au courage, au dévouement, au grand cœur et à l'intelligence d'une femme.

Récit très attachant, caractères étudiés avec finesse, depuis les intransigeants Vale, mère et fils, imbus de préjugés de caste, jusqu'à Fabia, la jeune fille moderne et à Barry, l'ami des bons et des mauvais jours, et, avant tout, Lisa, bien entendu, vers qui chaque fil de l'intrigue converge.

M.-L. P.

La situation de la femme en Italie

Mme Gobetti, syndic à Turin, est venue nous entretenir de ce sujet, le vendredi 25 avril; cette conférence avait été organisée par l'Union des Femmes italiennes et l'Union des Femmes de Genève

conférencière nous a décrit tout d'abord la part que les Italiennes ont prise aux acti-vités de la Résistance : aïde aux prisonniers vites de la resistante. aute aux prisonners politiques et à leur famille, sabotage de la pro-duction qui fournissait l'occupant, enfin colla-boration aux opérations du maquis, comme boration aux opérations du maquis, comme agents de liaison entre les différents groupes résistants. Elles ont affronté tous les dangers avec un héroïque courage, une trentaine ont été fusillées ou pendues, d'autres torturées ou envoyées dans les camps de concentration.

Aussi, à la libération, après avoir couru des risques égaux à ceux de leurs camarades masculins, nul n'a songé à leur refuser l'égalité reptitione.

Elles possèdent dans la nouvelle Constitution,

exactement les mêmes droits que les hommes, Dès les premières élections, elles ont voté en masse, désireuses de participer à la résurrection de la patrie. (Le taux est de 85 % dans l'ensem-

ble, 95 % dans les régions où l'on se battit.)
Les représentantes des femmes à la Constituante veillent à améliorer le statut féminin, on essaye de réduire la marge qui sépare les salaires des travailleuses de ceux des travail-leurs quoique la loi ait proclamé le principe du salaire égal, mais la pratique n'a pas encore rattrapé la théorie. Il en est de même dans les postes administratifs, on n'y trouve pas en-core des fonctionnaires femmes, les préjugés sont plus forts que la loi. On a aussi protégé la amaternité par des congés obligatoires, et le payement du 66 % du salaire. Le père et la mère jouissent de l'égalité juridique dans la famille.

Dans l'ordre professionnel, elles sont occu-pées de la manière suivante :

Agriculture, 2 millions et demi. Usines, 2 millions et demi.

Employés de bureaux, la moitié de l'ef-20,000 femmes sont chefs d'entreprises di-

verses. 21.000 femmes travaillent dans des professions variées.

Malheureusement, le chômage qui s'est développé en Italie menace plus d'une situation féminine, c'est pourquoi l'Union des femmes italiennes travaille à maintenir les positions ac-quises jugeant que la collaboration féminine a une valeur propre dans la production italienne.

Pour défendre efficacement le statut professionnel des femmes, il faudrait qu'elles aient une meilleure préparation à leur métier, les

écoles sont trop peu nombreuses. Manquent aussi des écoles qui formeraient des ménagères, des nurses, des gardes-malades afin que l'é-ducation et les soins aux enfants dans la famille, ainsi que les soins aux malades, soient assumés avec compétence; ce sont de grandes tâches qui assurent l'existence de la population, il n'est pas indifférent qu'elles soient mal ac-complies. La conférencière nous cita l'exemple de deux colonies d'enfants qu'elle eut à visiter, de par ses fonctions d'adjoint au maire de Turin. Ces deux colonies étaient ravitaillées egalement en denrées identiques, par PU.N. R.R.A. Dans la première, des cuisinières im-provisées obtenaient un résultat minimum, de provisees obtenaient un resultat minimun, de mornes repas entrainaient même des troubles digestifs. Dans la seconde, avec les mêmes mar-chandises, on préparait des repas succulents, accueillis comme une fête par les jeunes con-vives qui prenaient du poids et de bonnes joues. Cette expérience vérifiée ici sur une grande

échelle, se reproduit en fait tous les jours dans les familles. Combien de mères, disposant des mêmes ressources, ne réussisent pas à en tirer



¹ La Jeunesse et la Paix du Monde. Prix 10 ct. le numéro. Adresser les commandes Mondiale de la Femme (37, Quai Wilson) ou à l'imprimerie de *La Tribune de Genève* - 42, du Stand. Un seul compte de chèques : I. 974.